

*Daniel Moirenc*

111 Lieux  
en Normandie  
à ne pas  
manquer



emons:

# Avant-propos

La Normandie est le pays des pommiers et des fromages crémeux. Mais ses paysages témoignent aussi d'une histoire qui a vu se succéder les Romains, les Normands et les Alliés, qui ont débarqué sur les plages normandes pour libérer l'Europe du joug du régime nazi. La première maison libérée en France en 1944 est ainsi présentée dans ce guide, ainsi que l'emplacement de la dernière bataille.

La Normandie est aussi la région des artistes et des écrivains, qui y ont laissé de nombreuses traces. Grâce à Gustave Flaubert, Madame Bovary est passée à la postérité ; mais qui connaît la tombe de Monsieur Bovary ? Quel hôtel fut immortalisé sous la plume de Marcel Proust ? Où Marguerite Duras a-t-elle passé ses derniers jours et où Simone de Beauvoir prenait-elle son petit-déjeuner ?

Le Mont-Saint-Michel, *Les Nymphéas* de Monet et la tapisserie de Bayeux sont bien sûr incontournables lors d'un voyage en Normandie. Mais si vous vous enfoncez plus profondément dans cette région, vous pourrez découvrir de nombreux autres lieux intéressants et insolites : par exemple, un étrange mausolée qui abrite également deux chambres à coucher, le squelette de la plus grande baleine échouée sur une côte européenne, le plus court fleuve de France ou le seul hangar de dirigeables de l'Hexagone. On y trouve même une église avec une vieille horloge au mécanisme complexe qui indique les marées.

Ce livre présente 111 lieux normands qui valent le détour pour leur beauté particulière ou leur nature singulière. Vous y découvrirez une ruche dans le mur d'une église, une ancienne tour pour les enfants abandonnés ou une pharmacie Art nouveau, car la Normandie recèle de nombreuses surprises que les Normands eux-mêmes ne connaissent pas toujours. Voici donc 111 idées de destinations, avec la promesse de captivantes visites culturelles, de séjours insolites dans des cabanes aménagées dans les arbres ou dans de grands hôtels au charme désuet.



© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits photographiques : Daniel Moirenc

Mise en page : Eva Kraskes, d'après un concept de Lübbeke | Naumann | Thoben

Cartographie : altancicek.design, [www.altancicek.de](http://www.altancicek.de)

Forêts et zones de peuplement : OpenStreetMap

Impression et façonnage : Grafisches Centrum Cuno, Calbe

Traduction : Christel Durantin

Relecture et corrections : Marie-Paule Zierski, Oriane Krief

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887), les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Achévé d'imprimé en 2020

Première édition en 2016

Dépôt légal : avril 2020

ISBN : 978-3-7408-0834-1

### 3 — La fresque murale

*Hommage à Fernand Léger*

Fernand Léger est l'enfant le plus célèbre d'Argentan, une ville réputée pour la qualité de ses dentelles. Léger, l'un des plus illustres artistes français du XX<sup>e</sup> siècle, naquit dans l'Orne le 4 février 1881. Il passa les 20 premières années de sa vie à Argentan avant de se rendre à Caen pour suivre des études d'architecture, puis à Paris, où l'artiste connut le succès.

Sur les berges de la Seine, il fit la connaissance de Pablo Picasso et Georges Braque, qui influencèrent ses recherches artistiques. L'atelier de Léger se trouvait à la Ruche, une cité d'artistes où travaillaient également, à l'époque, Chagall, Modigliani, Zadkine et Soutine. Ses premières œuvres étaient fortement influencées par l'impressionnisme, avant qu'il ne se tourne vers le cubisme en 1909. Ses tableaux d'usines, de machines et de robots le rendirent célèbre. Au fil du temps, le spectre artistique de Léger, à la fois peintre, sculpteur et graphiste, s'élargit encore davantage, de sorte que ses dernières compositions, basées sur des formes géométriques élémentaires, tirent leur effet du contraste qui se crée entre les formes et les couleurs.

Les liens étroits que Fernand Léger entretenait avec sa ville natale, où résidait sa mère, sont restés vivaces tout au long de sa vie. La Normandie était pour lui une source d'inspiration, mais aussi un lieu de travail et de réflexion artistique. Ses arbres et son paysage vallonné aux nuages isolés se retrouvent dans nombre de ses œuvres, structurant ses compositions et accentuant les contrastes colorés. Ses créations n'étant pas visibles dans sa ville natale, le centre hospitalier d'Argentan décida de rendre hommage à l'artiste, décédé en 1955 à Gif-sur-Yvette, au moment de sa rénovation en 2008. On retrouve dans l'hôpital plusieurs reproductions de ses œuvres ; quant au dos du bâtiment, il est devenu une fresque qui reprend le jeu d'aplats colorés, s'inspirant du travail de cet artiste incontournable.

**Adresse** Au carrefour des rues Aristide-Briand et des Vieilles-Halles, 61200 Argentan | **Accès** Argentan se trouve à 45 kilomètres au nord d'Alençon, à l'intersection de la D 926 et de la D 958 | **À savoir** Le lieu de naissance de Fernand Léger est situé 5 rue des Jacobins dans le centre-ville, mais seul l'extérieur se visite.



## 56 — L'amphithéâtre

*Impressionnant vestige de la Normandie romaine*

On n'associe pas automatiquement la Normandie avec les Romains. Pourtant, comme toute la Gaule, cette région fut conquise par César lorsque ses légions marchèrent vers le nord à partir de la vallée du Rhône en 58 av. J.-C. pour assujettir l'intégralité du territoire. En vérité, ce furent les troupes de Publius Licinius Crassus qui vainquirent les tribus gauloises qui vivaient là.

Les Romains fondèrent entre autres les villes de Caen, Coutances, Évreux, Lisieux et Rouen, dont les vieilles rues quasiment à angle droit avec *cardo* et *decumanus* – les principales voies nord-sud et est-ouest d'une ville romaine – nous rappellent encore aujourd'hui que « Rotomagus », ancienne Rouen, était alors une importante capitale provinciale de Rome. Des temples, des thermes, des théâtres et toutes les autres infrastructures emblématiques de la civilisation romaine furent construites dans les villes nouvellement fondées, mais elles sont à peine visibles ici, contrairement au sud de la France.

Lillebonne, petite ville industrielle de la vallée de la Seine, fait exception. Appelée à l'époque romaine « Juliobona » – elle fut même mentionnée par le géographe Claude Ptolémée –, elle possède un très impressionnant amphithéâtre. Ce théâtre antique est l'un des édifices romains les mieux conservés du nord de la Gaule mais est peu connu. Ceux qui visitent la Normandie s'attardent plutôt dans les monastères et les cathédrales, ou suivent les traces des troupes du débarquement allié, mais presque personne ne s'intéresse aux Romains. Cependant l'ancien théâtre de Lillebonne – il date du I<sup>er</sup> siècle de notre ère et a été agrandi par la suite – mérite sans aucun doute un détour. Situé au cœur de la ville et en accès libre car transformé en parc, il montre de manière frappante la structure d'un amphithéâtre avec ses gradins ovales en terrasse. Jusqu'à 10 000 personnes pouvaient se rassembler ici pour assister à des combats de gladiateurs, à des spectacles d'animaux et à des représentations théâtrales.

**Adresse** Rue Victor-Hugo, 76170 Lillebonne, [www.theatrelillebonne.fr](http://www.theatrelillebonne.fr) | **Accès** Lillebonne se trouve sur la rive droite de la Seine, à 30 kilomètres à l'est du Havre, sur la D 484 | **À savoir** Le musée Juliobona présente des objets archéologiques et donne un aperçu de l'histoire de la ville, place Félix-Faure. Ouvert de février à novembre mercredi, samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h 30, pendant les vacances scolaires tous les jours sauf mardi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30, [www.musee-juliobona.fr](http://www.musee-juliobona.fr).



## 65 — La tombe de Jacques Prévert

*Le dernier lieu de repos du poète*

Les villages du cap de La Hague ont le mieux préservé le rude mode de vie traditionnel de la Normandie – si l'on fait abstraction de l'usine de retraitement et sa présence controversée. C'est en effet une région rocheuse, balayée par les vents, sans arbres et aussi stérile qu'à l'origine des temps. Pour quelqu'un qui recherche la solitude, c'est l'endroit idéal. Mais ce n'est pas seulement le paysage qui a poussé Jacques Prévert à s'installer à Omonville-la-Petite en 1971 avec son épouse Janine, c'est surtout son amitié de longue date avec Alexandre Trauner, qui vivait déjà dans le petit village. Leur amitié était très forte, Prévert ayant caché Trauner, chef décorateur juif, pendant l'Occupation, alors qu'il était en danger de mort. Il l'a ainsi sauvé de la déportation.

Jacques Prévert est bien entendu l'un des auteurs français les plus célèbres du XX<sup>e</sup> siècle, mais c'était aussi l'un des plus polyvalents. Il est connu pour avoir écrit les scénarios des films cultes *Les Enfants du paradis* et *Notre-Dame de Paris*, mais a également écrit des chansons pour Yves Montand et Juliette Gréco. Le recueil de poésie *Paroles*, publié peu après la guerre, fit de lui l'un des poètes les plus influents de France.

Prévert avait déjà 71 ans lorsqu'il s'installa en Normandie pour y passer ses dernières années. Il acheta une petite mais solide maison en pierre avec un jardin coquet, qui se remplissait l'été de l'odeur de pommes mûres. Il installa son bureau sous le toit, qui ressemblait cependant davantage à un atelier qu'à un refuge d'un poète. En 1995, la maison a été transformée en musée et est depuis ouverte aux visiteurs.

Le 11 avril 1977, Jacques Prévert est décédé chez lui, à Omonville, et a été enterré dans le petit cimetière du village. La pierre tombale est simple, rugueuse et originale, comme Prévert lui-même. Son ami Alexandre Trauner a été enterré en 1993 juste derrière lui.



**Adresse** Hameau Fleury, 50440 Omonville-la-Petite | **Accès** Omonville-la-Petite se trouve au sud de la D45 qui contourne le cap de La Hague | **Horaires d'ouverture** La maison peut être visitée en avril et mai tous les jours de 14 h à 18 h ; en juin et septembre tous les jours de 11 h à 18 h ; en juillet et août tous les jours de 11 h à 19 h | **À savoir** Jacques Prévert a souvent visité le village de pêcheurs de Port Racine, qui serait le plus petit port de France.